

Comparaison de paysages projet de créations

CONSTELLATION ARTS ET CORPS

Circonscription de Saint-Chamond

2020-2021











Analyse d'un chef d'oeuvre : la nuit étoilée de Van Gogh

Van Gogh, La nuit étoilée (1889)

Ce tableau représente ce que [Van Gogh](#) pouvait voir ou extrapoler de la chambre qu'il occupait lors de son séjour à l'asile de St Rémy de Provence. C'est à cette période difficile de sa vie tourmentée qu'il peint l'une des toiles les plus célèbres de [l'histoire de l'art](#), aujourd'hui conservée au MoMA à New York. Ainsi, si beaucoup disent que cette œuvre constitue le cri de révolte d'un génie incompris, la plupart s'accordent surtout à dire que ce tableau est la projection de son instabilité mentale. Mais quand on s'y penche d'un peu plus près, cette œuvre n'est pas aussi « folle » qu'elle peut en avoir l'air, et Van Gogh n'a pas créé les différents éléments de sa toile au hasard. Chacun à sa propre signification, et conforte l'harmonie et l'attractivité de cette œuvre incroyable, chargée de significations.

La Spirale



#2 La spirale infernale



Représentation d'une nébuleuse en 1845 et détails de la spirale de Van Gogh, la nuit étoilée

Il s'agit sans doute du premier élément qui nous frappe lorsqu'on admire *La Nuit étoilée*.

L'énorme spirale est centrale et à l'effet d'une vague qui submerge l'œuvre. Tournoyante, elle aspire immédiatement le regard du spectateur et semble vouloir semer vertige et folie dans son esprit. Pourtant, cette spirale est simplement inspirée de l'astronomie de l'époque, qui commençait à être popularisée, voire parfois vulgarisée. Van Gogh était un passionné d'astronomie. Il lisait régulièrement la revue *L'Astronomie* éditée par son ami Camille Flammarion. Pour peindre son tourbillon infernal, il a imité des représentations scientifiques d'une nébuleuse bien réelle. La spirale n'a pas été inventée de toute pièce par l'esprit tourmenté de l'artiste. Elle évoque plutôt de l'un des principaux centres d'intérêt de Van Gogh.

#1 Le ciel étoilé



Le ciel est dynamique, ondoyant, fluide comme l'eau d'une rivière. En fait, il nous captive parce qu'il semble vivant. Il a cette dimension un peu mystique, dont Van Gogh parle à son frère dans ses lettres : « *J'ai un terrible besoin de religion. Alors la nuit je sors pour peindre les étoiles* ». Ainsi, le ciel est comme personnifié, peut-être pour représenter l'univers de la vie après la mort qui préoccupe tant l'artiste tout au long de sa vie. Cet effet est accentué par les couleurs choisies par Van Gogh pour peindre le ciel. Comme pour *Terrasse d'un café le soir* ou *La nuit étoilée sur le Rhône*, il préfère le mauve et le bleu aux pigments noirs.

Le ciel



Vincent Van Gogh, la nuit étoilée sur le Rhône (1888)

Des astrophysiciens ont reconstitué que les étoiles et la lune représentés dans *La nuit étoilée* correspondaient à la configuration céleste visible à Saint-Rémy-de-Provence, le 25 mai 1889. D'après les archives, l'étoile du berger était particulièrement brillante en 1889, quand Van Gogh a peint son tableau. C'est sans doute pour cela que l'on observe une étoile plus grande et plus claire que les autres dans l'oeuvre. La lune, comme les étoiles, produit énormément de lumière. Leur éclat et leur brillance sont accentués par le peintre grâce à l'utilisation de cercles de peinture concentriques. Mais leur lumière reste dans le ciel. Elle ne se propage pas dans la partie inférieure du tableau : la terre reste sombre.

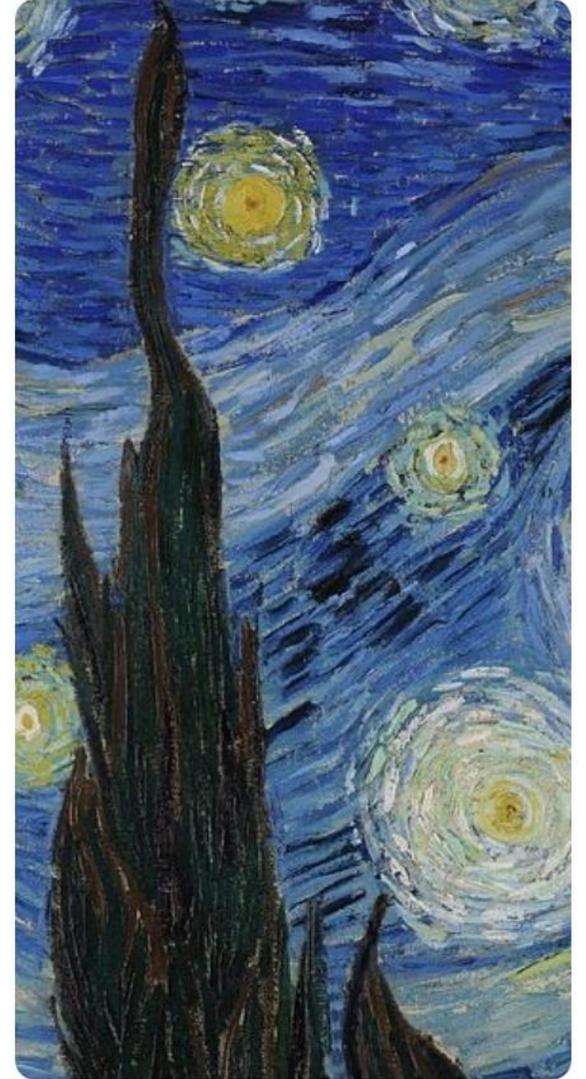
La lune et les étoiles



Détails de la nuit étoilée de Vincent Van Gogh

#3 Le cyprès déchaîné

Enfin, le cyprès est lui aussi un élément incontournable de cette [peinture](#), peut-être même l'un des plus importants. Epais, torturé, oscillant comme une flamme, il est comme un pont entre les deux parties du tableau, la terre et le ciel. Van Gogh choisit de le placer au premier plan de son œuvre et ce n'est pas anodin. Le cyprès est l'arbre des cimetières. Il évoque la mort, qui selon Van Gogh est une délivrance puisqu'elle est la seule façon d'accéder à l'univers céleste depuis la terre.



Le clocher et le village



Détails de la nuit étoilée de Van Gogh

D'après la configuration de l'asile de Saint Rémy de Provence, Van Gogh n'apercevait qu'un enclos depuis sa cellule. Contrairement aux astres, le clocher et le village n'ont pas été observés par le maître mais ont été réalisés grâce à son imagination ou sa mémoire. Ces deux éléments sont en contrebas de l'œuvre et n'en occupent qu'un tiers. Ils sont déformés et semblent bouger. Les maisons cernées de noir comme dans du vitrail, et le clocher de l'église servent à Van Gogh à accentuer la puissance mystique et cosmique du ciel.

Un peu de vocabulaire plastique pour parler sur les productions des élèves et sur les œuvres

→ *Des éléments pour constater*

L'**œuvre** (d'artiste) ou la **production** (d'élève) dans l'espace:
une sculpture? une peinture? une photo ? un assemblage ? un collage ?

...

- Ce qu'elle **représente**
- C'est **figuratif** « quand l'artiste a représenté un personnage, un paysage, un animal, une maison... »
- C'est **abstrait** « quand l'artiste a joué avec les lignes, les formes, les couleurs, l'espace... »

→ **Des éléments pour analyser**

Le **support** : ce sur quoi reste la trace : papier, carton, toile, tissu...

Le **médium** : ce qui laisse la trace sur le support : « encre », « peinture », « pastel gras », « pastel sec »...

L'**outil** : ce qui produit la trace sur le support par les mouvements qu'on lui imprime : « fin », « large », « doux », « dentelé »...

Les **matériaux** : ce qui rentre dans la composition de l'œuvre : toile, tissu, sable, végétaux, carton...

« opaque » « transparent », « rugueux », « doux », « fin », « épais », « lisse »,

Comment ils sont assemblés : « collés » « attachés » « soudés »...

Le **geste** graphique ou pictural : « la peinture a coulé », « on a brossé » « on a projeté », « on a frotté » « on a tapoté »...

Le geste sur le matériau : déchirer, froisser, griffer, plier, mouiller...

« large » , « étroit », « fort » , « rapide », « lent », « vers le haut », « vers le bas », « de côté », « appuyé », « effleuré », « doux »...

L'occupation de l'espace :

Dispersion/ accumulation « serré » « écarté »

Concentration/ rayonnement « vers le milieu » « vers le centre »

Statisme/ dynamisme « ne bouge pas » « s'envole » « danse »

En ordre / en désordre

Les endroits vides / les endroits pleins

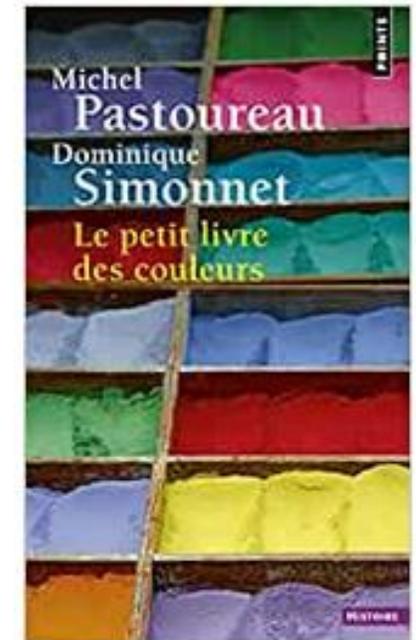
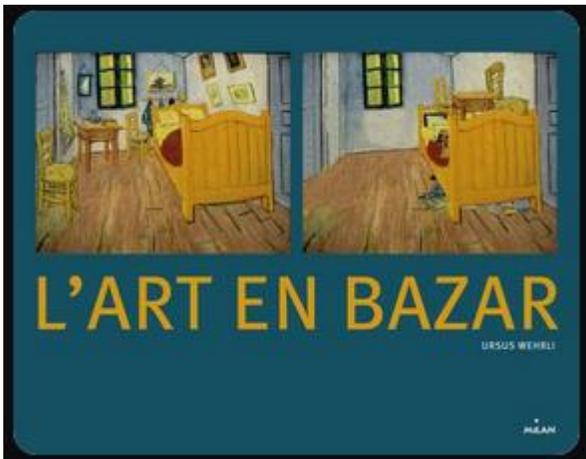
Cadre/ hors-cadre « ça déborde » « ça dépasse » « le contour » « les limites »

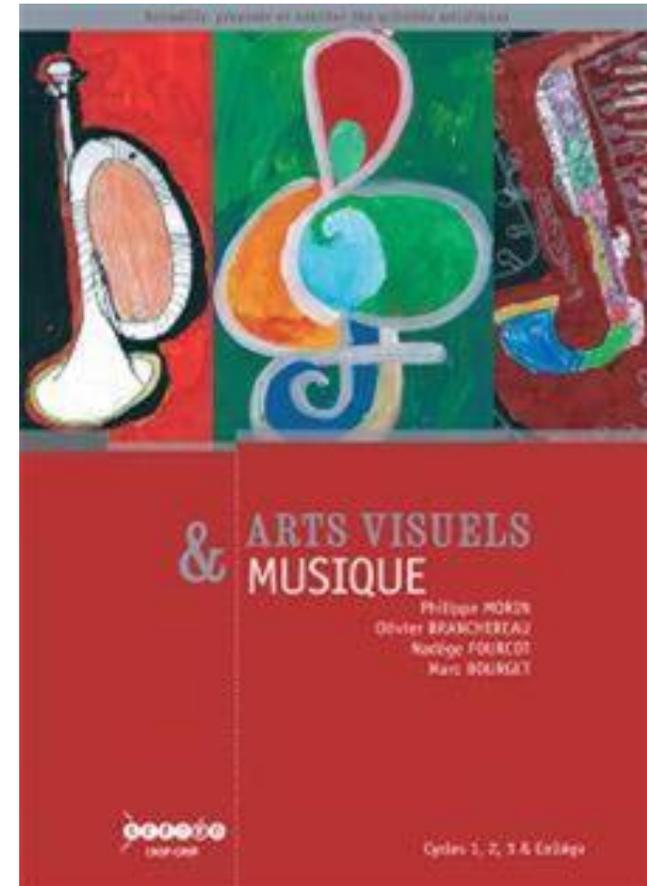
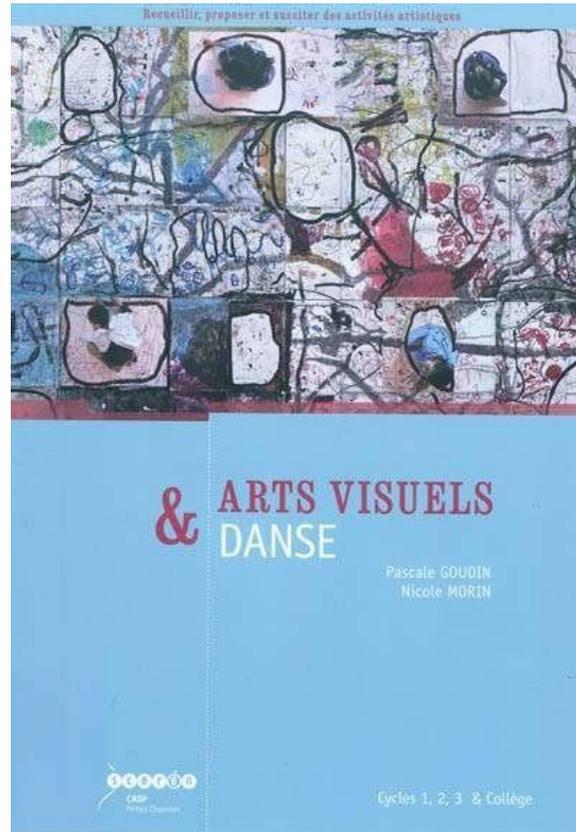
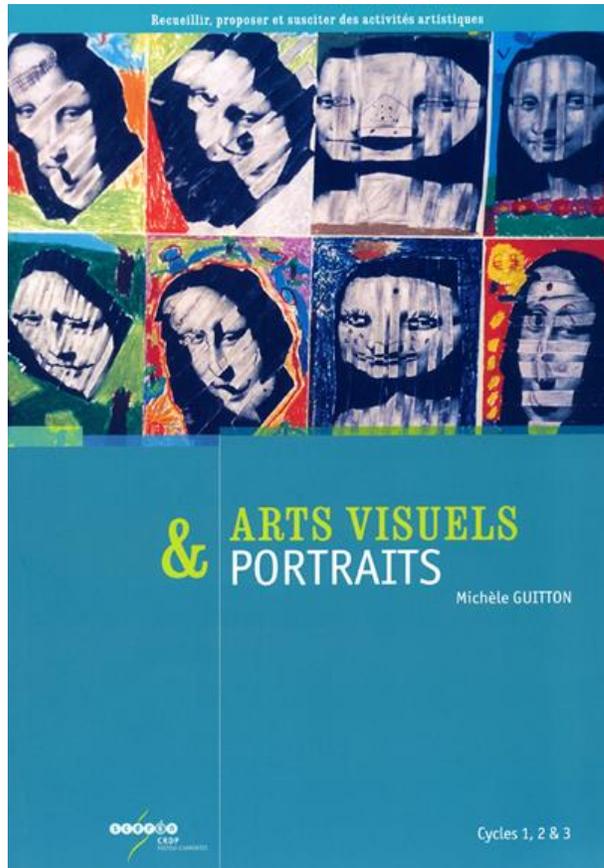
→ Des éléments pour donner ses impressions personnelles

Ce que chacun ressent, comprend de l'œuvre
(œuvre pour émouvoir, apostropher, choquer, faire comprendre, représenter...)

*...mais l'artiste comme l'enfant garde toujours sa part de secret,
donc tout ne s'explique pas !*

A découvrir ...





Une collection riche et variée-Edition Scéren –
CRDP Poitou-Charentes/ Canopé

Récupérer pour créer.

Objets et matières variés et destinés à la poubelle, assemblés pour la réalisation d'œuvres autour d'un même thème école ou d'un thème propre à chaque classe.

Répétition pour une création unique.

Un dessin (manuel ou informatique), un graphisme, un objet, une photographie... créé par chaque élève ou identique pour la classe, reproduit en plusieurs exemplaires pour une composition unique.

Voir site KAZoART. On peut penser à Andy Warhol, les colonnes de Daniel Buren, Vasarely, Viallat...

« On répète les formes , ou les couleurs , les gestes , les éléments , les lignes , les matières , etc. ... »

Parmi les figures de style étudiées, nous retrouverons : l'accumulation, l'anaphore, et la répétition. Les notions abordées seront : le mouvement, le rythme, la variation, la série, la profusion, la multiplication, l'abondance, la mémoire, la consommation, le logo, la transformation, la collection... »

Chaque propositions peut être étayer d'œuvres d'artistes.

Une peinture est un tout organisé, un ensemble de formes (lignes, surfaces colorées...) sur lequel viennent se faire ou se défaire les sens qu'on lui prête.

Le contenu de cette ensemble n'est pas un équivalent d'émotion, de sensation, il vit de lui-même.

Ces relations entre les formes sont un transfert de relations de l'univers à une autre signification. Dans ce qu'elle a d'essentiel la peinture est une humanisation du monde.

Pierre Soulages (1948)